

**SICOB** 61...  
 MEUBLES... D'ORGANISATION...  
 MÉTALLIQUES... CLASSEMENT...  
 DE BUREAU... MATÉRIEL DE...  
 ARTICLES... CLASSEMENT...

0,25 NF  
25 francs

Algérie :  
0,30 NF  
30 francs

# LE FIGARO

ÉDITION DE 5 HEURES

MERCREDI 18 OCTOBRE 1961

CHIT, NIVEAU 3. STAND-3-E-345!

135<sup>e</sup> ANNÉE  
N° 5.327  
depuis la Libération

« Sans la liberté de Dièmez, il n'est pas d'éloge flateur. » BEAUMARCHAIS.

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

291<sup>e</sup> JOUR DE L'ANNÉE

## Violentes manifestations de musulmans algériens hier soir à Paris

- 2 morts; 44 blessés graves
- Une dizaine de blessés parmi les membres du service d'ordre
- 7.500 NORD-AFRICAINS ARRÊTÉS

### ORAN : Déchainement de haine pendant 6 heures

- Des musulmans lynchés par de jeunes Européens.
- Premier bilan : 4 morts, 27 blessés.

Page 9, la dépêche de Guy PIRO

### UNE JOURNÉE ATROCE

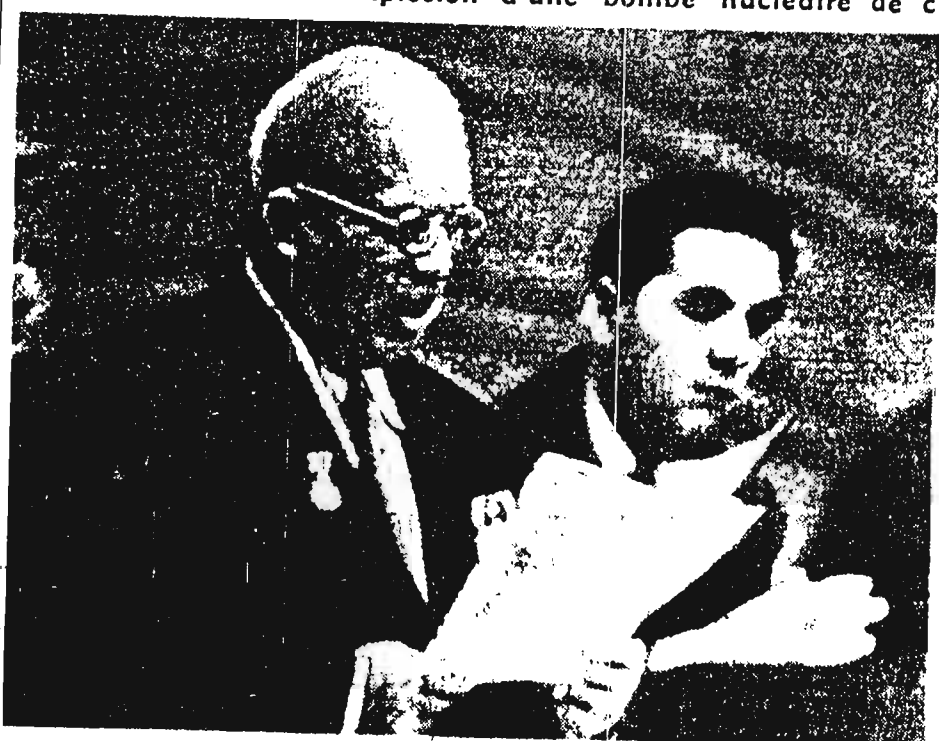
par Serge BROMBERGER

Une grande partie d'entre eux sera refoulée cette semaine sur l'Algérie

PAGE 10 : L'ensemble de nos informations

Le général de Gaulle à Strasbourg le 23 novembre

A l'occasion du 17<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Strasbourg par la 2<sup>e</sup> D.B. commandée par le général Leclerc, le Président de la République se rendra en Alsace le 23 novembre et aura l'intention de faire à Strasbourg un important discours qui s'adresserait principalement à l'armée.



Photographié sur un écran de télévision, Khrushchev prononce son discours devant les délégués du XXII<sup>e</sup> congrès du parti communiste soviétique.

MOSCOU : Sacha SIMON

En ouvrant le XXII<sup>e</sup> Congrès du P. C. soviétique

## M. NIKITA KHROUCHTCHEV :

« Pas de date limite pour la signature du traité de paix avec l'Allemagne si les Occidentaux sont disposés à négocier »

« Nous sommes prêts à rechercher avec l'Ouest une solution concrète et mutuellement acceptable »  
 TON PLUS SOUPLE MAIS ARGUMENTATION TOUJOURS INTRANSIGEANTE

Explosion d'une bombe nucléaire de cinquante mégatonnes

à la fin du mois avant l'interruption des essais en cours

PAGE 4 la dépêche de notre envoyé spécial permanent

### UN PAS VERS LA DÉTENTE

par Roger MASSIP

Après l'assemblée générale des Concerts Lamoureux IGOR MARKEVITCH démissionnera-t-il ?

PAGE 23 l'article de CLARENDON

## Broyés que nous sommes entre les malentendus

par Wladimir D'ORMESSON

On ne peut lire sans émotion la déclaration que l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France vient de faire au sujet du « recours à la violence ». En quelques phrases très simples mais dont chaque mot éclate de vérité, tout est dit. Le plus douloureux est qu'il soit besoin à l'autorité religieuse, dans les temps où nous sommes, de rappeler des principes aussi essentiels. Le plus affreux est que de tels appels, de part et d'autre, demeurent jusqu'ici vains...

« Tuer et détruire, cela ne peut mener qu'à tuer et détruire encore... Chercher à créer un climat de guerre civile, c'est devenir responsable de la guerre civile; c'est ruiner ce que l'on veut sauver... Un chrétien doit savoir qu'on perd la patrie, au lieu de la défendre, quand on use, pour la sauver, d'armes qui tuent son âme. Cette âme, c'est l'amitié fraternelle et le respect mutuel... »

En vérité, nous vivons à contresens. Jamais les peuples n'ont disposé de plus de moyens d'expression et de communication et jamais ils ne se sont moins compris. Nous sommes broyés entre les malentendus.

Des musulmans d'Algérie s'imaginent encore que la France cherche à maintenir, sous une forme ou sous une autre, les privilèges d'un passé révolu, alors qu'ils devraient se rappeler que la France est la patrie des hommes libres et que treize peuples d'Afrique le savent par expérience.

Des Français d'Algérie s'imaginent que la France se désintéresse d'eux et les traite presque en adversaires, alors qu'il n'est pas un cœur français qui

ne ressente avec angoisse le drame qu'ils vivent et qu'en tout état de cause jamais la mère-patrie ne les abandonnera.

Et ces abominables malentendus d'Afrique du Nord, qui s'exaspèrent parce que trop de gens sont plus sensibles à la voix des fanatiques qu'à celle des sages, on les retrouve, mais à une échelle bien plus vaste et dans des conditions bien plus redoutables, quand on considère l'Est et l'Ouest.

Ne parlons même pas des malheureux Polonais, Roumains, Tchécoslovaques, Bulgares, Hongrois, associés, malgré eux, à une politique infernale. Mais le grand peuple russe, notre ami, nous savons bien qu'il est aussi paisible que toutes les autres nations de l'Occident. Comment ne voit-il pas alors, comment ne comprend-il pas que ses maîtres l'engagent dans une politique insensée, que les périls imaginaires qu'on invoque pour le tromper l'exposent à des risques inhumains créés — à quelles fins? — par ceux-là mêmes qui les dénoncent?

La voix des cardinaux et archevêques de France vient de se faire entendre à propos de la douloureuse affaire d'Algérie. Mais ce drame n'est qu'un des éléments du trouble universel. Il faudrait que les voix les plus qualifiées de cette terre — celles des croyants et celles des incroyants, — entreprennent une croisade pour sauver la civilisation du mensonge. Qu'on l'appelle : l'heure de Dieu ou l'heure de la paix, il est temps, il est grand temps qu'un ouragan de vérité passe sur le monde...

Wladimir D'ORMESSON de l'Académie française.

A LA CITÉ UNIVERSITAIRE  
**POSE**  
 de la première pierre de la maison de l'Iran

M. André François-Poncet : « Je n'ai jamais rencontré un Français qui ne se félicite d'avoir vécu et travaillé en Iran »

PAGE 18 : notre information

Demain  
**LE FIGARO LITTÉRAIRE**

une équipe animée par Michel DROIT

UNE PRÉSENTATION NOUVELLE

LE "BLOC-NOTES" de François MAURIAC

MICHÈLE MORGAN A VENISE POUR "LE CRIME NE PAIE PAS"



MORAVIA

# VIOLENTES MANIFESTATIONS A PARIS DE MUSULMANS ALGERIENS

**• Deux morts et quarante-quatre blessés • Une dizaine de membres du service d'ordre hospitalisés • 7.500 arrestations**

UNE dizaine de milliers pour le moins de musulmans algériens ont manifesté hier, en divers points de la capitale contre les mesures restrictives de circulation nocturne décidées par la préfecture de police. Manifestation de masse dont le mobile avoué n'était peut-être qu'un prétexte.

A l'heure où nous écrivons, nous n'en connaissons encore que le bilan fragmentaire : attaqué, notamment, dans le quartier des Sablons, à Neuilly, le service d'ordre a été contraint de faire usage de ses armes. On annonce les chiffres de deux morts et quarante-quatre blessés musulmans, tandis qu'une dizaine de membres du service d'ordre ont été hospitalisés à la Maison de santé des gardiens de la paix. Sept mille cinq cents arrestations ont été opérées.

Dans plusieurs quartiers de la capitale et en banlieue, il y a eu des heurts mais, grâce à la vigilance, et à la prompte action de la police, le pire — qui était à craindre — a pu être évité.

Un problème est posé qui appelle une solution urgente. Dans la population nord-africaine, il y a les travailleurs, gens paisibles qui sont nos amis, et il y a les autres. De ceux-ci il y a tout à redouter.

Une tentative de manifestation collective de musulmans algériens contre les mesures restrictives de circulation nocturne décidées par la préfecture de police a eu lieu hier dans la matinée puis entre 18 et 22 heures.

Une enquête a été ouverte par la police municipale pour tenter de déterminer l'origine du mot d'ordre, auquel les manifestants répondaient, mot d'ordre qui précède, trait-on savoir, que « ces manifestations pacifiques devaient être organisées sur l'avenue des Champs-Élysées, à la Concorde et sur les grands boulevards ».

Dès que les manifestations projetées ont été connues, un important service de sécurité a été mis en place, renforcé encore dans la soirée.

En fin d'après-midi on estimait à 650 environ le nombre de Nord-Africains arrêtés depuis le début de la journée. Les manifestants réunis en groupes plus ou moins importants, s'étaient bornés jusque là à une sorte de manifestation de démonstration passive. Ils étaient appréhendés par les gardiens de la paix et ne leur opposaient aucune résistance.

C'est à partir de 18 heures que des rassemblements étaient de nouveau signalés, aux Champs-Élysées, sur les grands boulevards, puis dans les gares d'au arrivant d'importants contingents de manifestants en provenance de certaines communes de banlieue. L'afflux de ces nouveaux éléments provoqua l'intervention massive des forces de police. 7.000 gardiens armés de matras à eau et porteurs de gilets pare-balles — ainsi que des gendarmes mobiles et des CRS. Au cours des échauffourées, deux manifestants ont été tués, quarante-quatre autres sérieusement blessés. Une dizaine de gardiens de la paix ont été également blessés. Peu

avant minuit le calme était à peu près rétabli à Paris et en banlieue. Voici heure par heure le déroulement de la manifestation :

18 HEURES. — Les forces de police, dont les effectifs avaient été doublés, interviennent sur les grands boulevards, les Champs-Élysées et dans les cars. Les musulmans, dès leur arrivée, sont immédiatement interpellés et conduits au Palais des Sports ou au centre de Vincennes.

19 H. 30. — Environ cinq mille musulmans algériens qui s'étaient rassemblés à Nanterre se dirigent vers l'Étoile. Un important barrage policier est mis immédiatement en place au pont de Neuilly, sur la rive de Puteaux, avec mission d'intercepter les manifestants et de leur interdire le passage.

A Courbevoie, des bagarres mettent aux prises des musulmans et les forces de police. Les manifestants arrêtent les autobus et font descendre leurs coreligionnaires qui rentrent du travail et ne veulent pas les rejoindre. Au cours d'un de ces heurts, rue de Dieppe, un chauffeur d'autobus est légèrement blessé par un pavé lancé par un manifestant.

19 H. 30. — Sur la place de l'Étoile, des musulmans sont appréhendés par la police. On en compte plusieurs centaines.

19 H. 45. — Mille huit cents musulmans algériens dépassent le rond-point de la Défense et tentent de déborder le dispositif des forces de sécurité. N'y parvenant pas, plusieurs centaines s'engouffrent dans la station de métro la plus proche. Ils sont interceptés par la police municipale.

20 HEURES. — Dans le quartier des Sablons, à Neuilly, plusieurs centaines de manifestants ont réussi à franchir le pont. Les forces de l'ordre établissent un « bouchon » à la hauteur du métro Sablons. A cet instant, sur la rive opposée, un coup de pistolet est tiré sur la police.

Les musulmans au nombre de plusieurs milliers, ont pris position tout au long de l'avenue du général de Gaulle. Devant eux, en bouchon, des femmes et des enfants transportés de Nanterre à bord de véhicules « réquisitionnés » par le F.L.N.

C'est peu après que deux gardiens de la paix du commissariat de Puteaux sont pris à partie par quelques énergumènes. Devant la menace, un harki tire à la mitraillette pour dégager les deux hommes.

C'est alors la panique. La foule reflue vers la Défense. Sa fuite est ralentie de chaussures abandonnées, de vêtements, de sacs, etc. Elle prend le temps d'établir des chicanes en travers de la chaussée.

20 HEURES. — Des groupes de musulmans convergent vers la

place de la Concorde, par la rue Royale, la rue de Trivoli et les quais. D'autres sortent du métro « Concorde ». Les forces de police, une douzaine de cars massés sur la place contrôlent chaque rue. A chaque sortie de métro et même sur les quais de la station des groupes de policiers filtrent la foule.

Plusieurs centaines de musulmans après avoir manifesté près du palais de justice, se regroupent place Saint-Michel et une partie d'entre eux défilent boulevard du Palais en poussant devant eux des enfants en bas âge. Ils sont aussitôt appréhendés.

20 H. 45. — Aux abords du rond-point de la Défense, deux mille cinq cents manifestants se livrent encore à des déprédations dans les boutiques et sur des automobiles en stationnement.

Un peu plus tard à Courbevoie, cinq mille musulmans, dont de nombreuses femmes et enfants, parcourent le boulevard de la Mission-Marchand en criant « Algérie algérienne » et « bouchon ». Des automobilistes se groupent et, assistant notamment des manifestants, s'attaquent aux manifestants. Aucun blessé sérieux n'est toutefois signalé.

## La manœuvre F.L.N.

LE F.L.N. toujours prêt à souffler sur les feux qui l'allument ou à rompre le feu qui crève, est partie maîtresse dans l'art d'exploiter les situations. La dernière preuve récemment d'importance a été la population musulmane métropolitaine le couvre-feu à 20 heures lui a fourni un excellent prétexte pour la « mise en condition » de ses troupes. Cette mesure qui vise à réduire le nombre des attentats terroristes, n'a été bien exploitée, de ce point de vue, que par les troupes nord-africaines qui sont dans de mauvaises conditions matérielles après leur semaine de travail.

Il n'était pas très difficile pour les agents rebelles de persuader à la masse des ouvriers musulmans qu'une telle « mesure discriminatoire » était dirigée contre elle et non contre les seuls membres des commandements terroristes.

Cependant, désormais, le F.L.N. a cette manœuvre cette fois véritablement depuis longtemps par un sentiment d'instinct. Voilà la poussée à des actions de terreur, de terreur et de terreur.

Depuis le début de l'intervention de l'Armée de l'Étoile le F.L.N. n'a cessé d'adopter une position très en « fil de fer » au sein du mouvement. Elle a toujours cristallisé les tendances les plus dures, les plus extrémistes de la « révolution » algérienne. Actuellement, hier que le F.L.N. a perdu le portefeuille de l'Intérieur dans le « G.P.R.A. », il n'a cessé d'agir avec Boussouf — cet autre chef dur — la houle mais sur l'aggravation rebelle en métropole.

Tous les réseaux terroristes des villages de France continuent de dépendre d'eux ; ils échappent au contrôle du « ministre de l'Intérieur », en titre, qui est Bekkacem Krim, le « négociateur ».

L'exploitation par le F.L.N. du mécontentement des musulmans d'ici peut être d'autant plus dangereuse que les villages 1 et 2, couvrant la région parisienne, totalisent près de 100.000 membres et qu'ils approchent la date du 1<sup>er</sup> novembre, échéance par laquelle la « révolution » algérienne se manifeste pour l'indépendance nationale.

Gérard Marlin.

21 HEURES. — Un millier de Nord-Africains descendant les grands boulevards, à la hauteur du boulevard Saint-Martin, en scandant « Algérie algérienne ».

21 H. 10. — Rue Gay-Lussac, près de la gare du Luxembourg, un Nord-Africain est grièvement blessé d'une balle de pistolet au cours d'une échauffourée.

21 H. 15. — Sous la pluie, plusieurs centaines de musulmans algériens qui avaient arpenté à plusieurs reprises le boulevard Saint-Michel débouchent une nouvelle fois sur la place Saint-Michel où ils commencent à saccager le « Café du Départ ». Sur l'ordre des responsables du service d'ordre, tous les cafés de la place et du boulevard ferment leurs grilles.

Dans le cortège on remarque des femmes et des enfants. Les Algériens défilent en silence, quelques-uns battent des mains et crient : « Algérie algérienne ».

La police a établi un « bouchon » sur le Pont-Neuf et un autre à la hauteur du boulevard Saint-Germain. Les musulmans, ainsi pris dans une « tenaille », se heurtent au service d'ordre. Plusieurs centaines de manifestants sont emmenés à bord des cars. D'autres réussissent à fuir par les rues adjacentes.

21 H. 40. — Des Nord-Africains tirent sur des cars de police, à la hauteur du 25, boulevard Bonne-Nouvelle. Les policiers ripostent. Au cours de la fusillade, sept Nord-Africains sont blessés.

9 H. 30. — Le calme est à peu près partout rétabli. D'innombrables forces de police stationnent toujours en divers points de la capitale et en banlieue.

22 HEURES. — La plupart des manifestants appréhendés en divers points de la capitale et de la banlieue ont été en majorité dirigés, dans des cars de police, vers la porte de Versailles, au Palais des Sports, où l'on procède aux vérifications d'identité. Les autres ont été regroupés au centre de triage de Vincennes. 2.000 manifestants sont encore détenus dans les locaux des postes de police de l'Opéra.

22 H. 45. — Quelques centaines de musulmans sont groupés au métro Concorde. Les forces de police interviennent et procèdent à des arrestations.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

22 H. 45. — Quelques centaines de musulmans sont groupés au métro Concorde. Les forces de police interviennent et procèdent à des arrestations.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. Néanmoins, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

## UN COMMUNIQUÉ DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Une grande partie de Nord-Africains arrêtés sera relâchée sur l'Algérie dès cette semaine

La préfecture de police municipale de triage de Vincennes et le Palais des Sports à la porte de Versailles. Des engagements sérieux se sont produits, notamment avenue de Neuilly, boulevard Saint-Germain et sur les grands boulevards. Au cours de ces opérations, à intervenir en de nombreux points de la capitale pour disperser des rassemblements de musulmans Algériens qui, sur l'instigation de meneurs, avaient l'intention de manifester pour protester contre les récentes mesures prises par le ministre de l'Intérieur et le préfet de police.

Les principaux points de rassemblement ont été le rond-point de la Défense, les grands boulevards, le pont de Neuilly et certaines artères de la rive gauche.

Les manifestants ont été interceptés au fur et à mesure de leur arrivée et dirigés sur le centre de triage de Vincennes et le Palais des Sports à la porte de Versailles. Des engagements sérieux se sont produits, notamment avenue de Neuilly, boulevard Saint-Germain et sur les grands boulevards. Au cours de ces opérations, à intervenir en de nombreux points de la capitale pour disperser des rassemblements de musulmans Algériens qui, sur l'instigation de meneurs, avaient l'intention de manifester pour protester contre les récentes mesures prises par le ministre de l'Intérieur et le préfet de police.

Les principaux points de rassemblement ont été le rond-point de la Défense, les grands boulevards, le pont de Neuilly et certaines artères de la rive gauche.

Les manifestants ont été interceptés au fur et à mesure de leur arrivée et dirigés sur le centre

## Au Palais des Sports réquisitionné

Réquisitionné en fin d'après-midi par la préfecture de police, le Palais des Sports, où devait avoir lieu, hier soir, le premier concert de jazz de Ray Charles a été transformé en centre de triage. Les premiers cars de musulmans appréhendés sont arrivés peu après 19 heures. Les opérations de contrôle d'identité ont été immédiatement entreprises.

A 22 heures, on estimait à 4.000 à 5.000 le nombre de Nord-Africains déjà sous surveillance à l'intérieur du Palais qui entourait un service d'ordre particulièrement important.

Les cars de police et des autobus de la R.A.T.P. réquisitionnés continuaient d'affluer, bondés de musulmans. Au fur et à mesure de leur arrivée, après un contrôle du nombre de manifestants se trouvant à bord, les cars allaient prendre la file d'attente. Celle-ci, qui commençait à la porte de Versailles s'étendait tout au long du boulevard jusqu'à la place Balard.

A minuit et demi, quelque 2.500 détenus nord-africains attendaient encore dehors et les cars et autobus continuaient d'arriver à une cadence d'un toutes les dix minutes.

PROFITEZ EXCEPTIONNEL

CAMPAGNE MODELE STEREO 61

### TELEFUNKEN

	VALEUR	PRIX PROPAGANDE N.T.
Type 661-0CE	429 NF	368 NF
• Bandola U.K.W.	658 NF	550 NF
• Allégro	976 NF	750 NF
• Sonato	1.799 NF	1.450 NF
• Diskus	802 NF	650 NF
Télé-visionat IV	2.313 NF	1.900 NF

PRÉSENTATION NOUVELLE GAMME 62

### A. RIEFF

Distributeur autorisé

184, boulevard Péreire (17<sup>e</sup>) - ETO. 45-86, 52-45

PARKING GRATUIT - Station Shell, 182, bd Péreire